

**Palmarès Régional
d'Architecture en Corse**



PALMARES REGIONALE
D'ARCHITETTURA IN CORSICA

Deuxième édition

Projets candidats

2^{ème} édition du palmarès régional
d'architecture en Corse - 2023

Projet Architectural

Catégorie 1

Réhabilitation du « Chjassu di u Spagnolu »

Manso

La commune de Manso est un territoire rural à la croisée de nombreux sentiers de randonnée. Intégré à la boucle de Purniccia, le Chjassu di u Spagnolu, démarre de façon confidentielle au pied de la dernière maison du hameau.

Les travaux réalisés sont des aménagements simples et rustiques, réalisés selon des techniques traditionnelles de la pierre sèche, afin de rendre plus visible et confortable le départ du sentier. Les vieux murs en pierre ont tous été remontés et une pittoresque cave d'affinage du fromage avec sa toiture de terre battue à été rénovée.

Les travaux ont été réalisés par des ouvriers qualifiés, titulaires du CQP Ouvrier en pierre sèche, avec l'utilisation de la roche locale, la rhyolite.

maître d'ouvrage Mairie de Manso

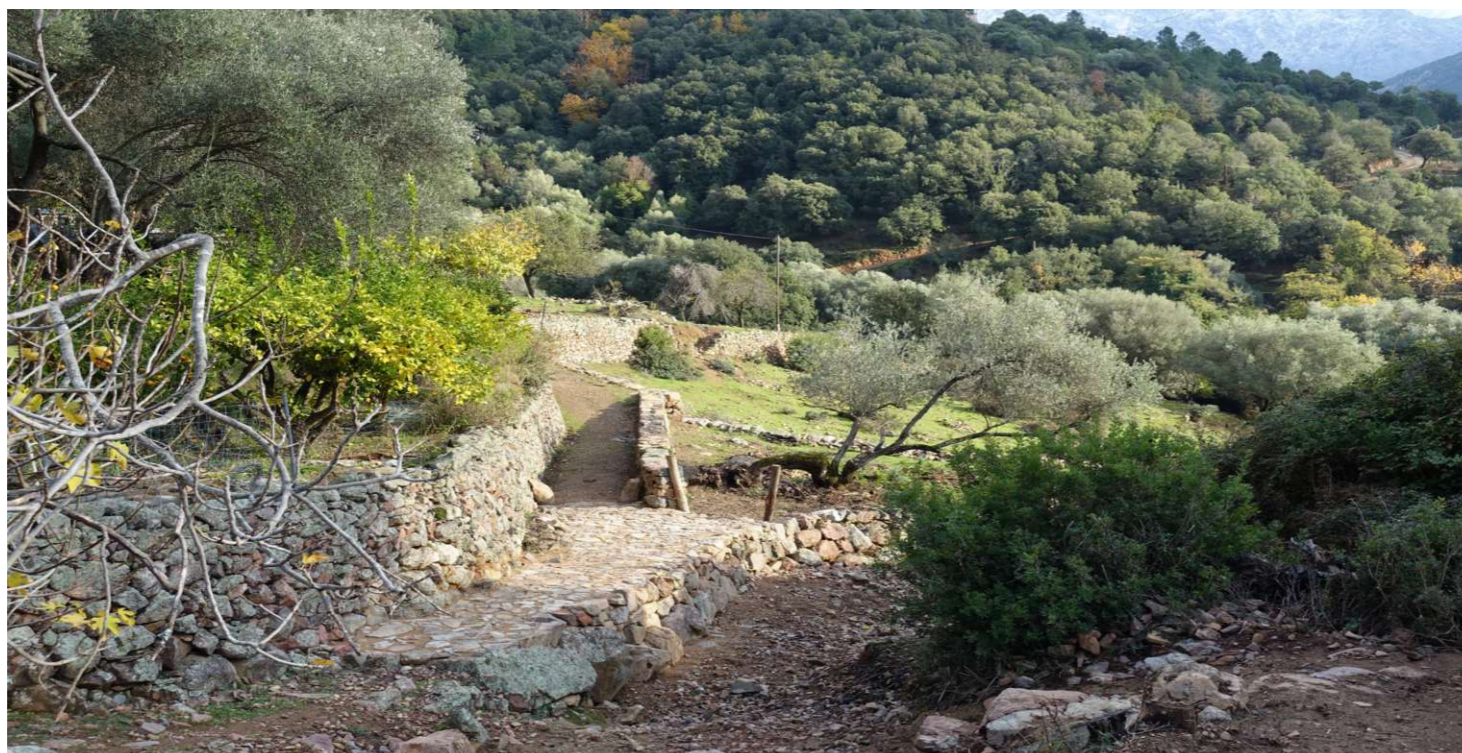
maître d'œuvre HAMAC Paysage / Coopaname (mandataire)

surface 1 000 m²

coût 83 000 € HT

année de conception 2020

année de réception 2021



Logements en pin laricio

Cristinacce

Le Village de Cristinacce, comme pour de nombreux villages de l'intérieur, comporte différents enjeux s'inscrivant au coeur du développement de la Corse de demain.

Premièrement, l'aspect social, traduit par la création de logements communaux aux typologies variées qui offrent une réponse adaptée à la mixité sociale qu'abrite nos villages.

Ensuite, la prise en compte du volet environnemental, véritable objet commun à la fois d'action mais aussi d'inquiétude pour la Corse, au travers d'une construction dite « bas carbone », première de son genre sur le sol de l'île.

Enfin l'enjeu architectural, qui réside dans la cohabitation d'une construction contemporaine liée aux besoins et aux modes de vie actuels avec le tissu ancien, élément incontournable du patrimoine de chaque village. Ici, la volonté architecturale se veut claire, et bien que mimant les gabarits présentes dans ce village, elle trouve sa stratégie d'intégration en affirmant et en marquant sa différence.

L'architecture mise en place se veut évolutive au travers d'une paroi porteuse et d'un seul refend isolant, permettant de ne pas figer la construction aux uniques contraintes actuelles. Le projet se définit ainsi pas une structure et un revêtement essentiellement constitués de bois, marquant et inscrivant l'intervention architecturale dans son temps.

L'apologie de la ressource bois en Corse tant par sa qualité que sa quantité n'est plus à faire, néanmoins dans le domaine de la construction, la filière demeure sous développée et sous exploitée dû à l'absence d'unité de séchage qui pourrait permettre un emploi immédiat du matériau. C'est ainsi que la quasi totalité des essences prélevées sur l'île se retrouvent à être traitées puis transformées en Italie ou sur le continent. Le projet cherche à offrir des réponses immédiates à ces problématiques. Pour cela les procédés constructifs concernant la nature des parois structurelles prennent en compte l'utilisation d'un bois dit « ressuillé » c'est-à-dire n'ayant pas atteint les 13% d'humidité exigé par les constructions en ossature bois traditionnelle et permettent ainsi d'éviter l'emploi d'un bois ayant séché de manière industrielle.

L'emploi de ce matériau permet au bâtiment d'acquérir une grande sobriété de par l'homogénéité de ses façades et ainsi, de faciliter l'intégration de sa volumétrie contemporaine.

maître d'ouvrage Mairie de Cristinacce

maître d'œuvre Orma Architettura (mandataire)

surface 280 m²

coût 581 000 € HT

année de conception 2016

année de réception 2021



Réaménagement et rénovation espace scénique

Tolla

Tourné vers son lac et ses massifs montagneux, l'espace scénique de Tolla occupe une position centrale dans le village: point de ralliement des villageois, et lieu à vocation culturelle.

L'intervention silencieuse et minimale vient d'une seule idée, révéler ce lieu de vie dont la configuration topographique et spatiale ne permet plus sa pratique originelle et fondatrice: la représentation artistique.

Ce bilan exhaustif de l'état initial fait émerger une césure altimétrique entre deux places, réduisant l'usage et la fluidité de cet espace public. Ces deux surfaces prennent l'apparence d'univers résiduels ne profitant pas à l'échange et la déambulation des villageois.

La scène existante semble elle aussi souffrir d'une absence de générosité, tant par sa petite taille que par son manque d'ouverture au public et à la piste de danse lui faisant face. Forts de ce constat, nous avons orienté notre conception sur la seule volonté de redonner à ce lieu une véritable identité, avec comme point d'orgue, lui rendre l'image clairement identifiable d'un lieu de représentation et de convivialité.

L'intervention unifie la place. Les espaces sont reliés par des gradins linéaires sculptés, ponctués par des emmarchements.

La scène existante, très cloisonnée, est entièrement démolie. Guidée dans son dessin par les masses bâties présentes, la nouvelle scène permet d'offrir un lieu généreux et convivial. Réelle homothétie de l'espace volumétrique vacant, cette arche asymétrique aux angles saillants s'insère dans cet interstice pour s'ouvrir largement vers le public et la salle des fêtes.

Un bar extérieur ancré dans un mur en pierre existant accentue cette volonté de répondre aux besoins programmatiques d'un lieu de réception.

Ce lieu, désormais autonome, se suffit à lui-même et permet d'accueillir des concerts.

L'utilisation assumée du béton brut de décoffrage unifie l'intervention et achève l'intégration dans ce contexte villageois minéral.

maître d'ouvrage Commune de Tolla

maître d'œuvre CGZ Architecture (mandataire) /

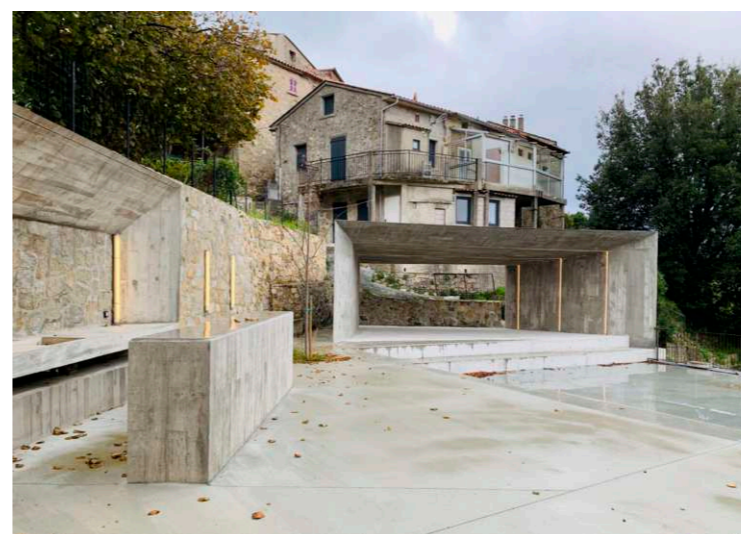
INGETEC BET Structure / INGB BET Thermique

surface 144 m² + 300 m² (surfaces extérieures)

coût 500 000 €

année de conception 2016

année de réception 2022



Mantinum

Bastia

Le projet s'installe au cœur de la citadelle sur une très forte déclivité. Il témoigne d'un objectif de reconquête des espaces de la citadelle, devenue support de développement d'un espace public entre la ville et l'eau. De belvédères en plateformes, d'escaliers en rampes, de jardins en places, le projet multiplie les espaces de contemplation, de déambulation, offrant aux visiteurs le choix de parcours séquencés, alternant ouvertures sur l'horizon et resserrements sur le rocher, les murs, la végétation.

L'architecture s'impose ici comme l'outil de résolution et de clarification des géométries du site, d'où l'adoption d'une écriture sobre, qui emprunte aux murs attenants leur rugosité et leur masse. La volumétrie de l'ascenseur s'apparente à un mur de soutènement adossé au rocher, en continuité des parapets de la citadelle.

Les matières sont au cœur des intentions du projet, pour lesquelles le souci de l'effort mesuré et juste se traduit par l'utilisation des agrégats extraits du déroctage de la falaise pour la fabrication du béton. Le matériau est transfiguré, habituellement anodin ou industriel, il devient artisanal et exceptionnel.

Le béton est dit « sec » de teinte uniforme gris/beige de parements architectoniques, pour tous les ouvrages verticaux, rampants et horizontaux coulés en place, avec finition des parements verticaux brute durcie de moule, d'aspect soigné et estampé.

Sa composition réalisée exclusivement avec les agrégats du site (cipolins + schistes lustrés) est mise en œuvre par damage de lits de 16 cm sur une hauteur de coffrage de 48 cm.

Les aspérités et les teintes du matériau renvoient ainsi profondément au site, à l'identité du rocher sur lequel le projet s'adosse. La dispense de transports, d'importation ou d'extraction ex-nihilo des matériaux constitue par ailleurs une économie rendue au bénéfice de la mise en œuvre et du travail de la main.

L'ancrage du projet au territoire Corse par ses matériaux, le recours à une mise en œuvre mêlant savoir-faire et temps long témoignent d'un engagement général sur l'architecture contemporaine, articulé autour des valeurs de modestie, d'exigence, de responsabilités sociales et environnementales.

maître d'ouvrage Mairie de Bastia

maître d'œuvre Buzzo Spinelli (mandataire) /

Atelier GAMA paysagistes / Antoine Dufour Architectes patrimoine / Batiserf

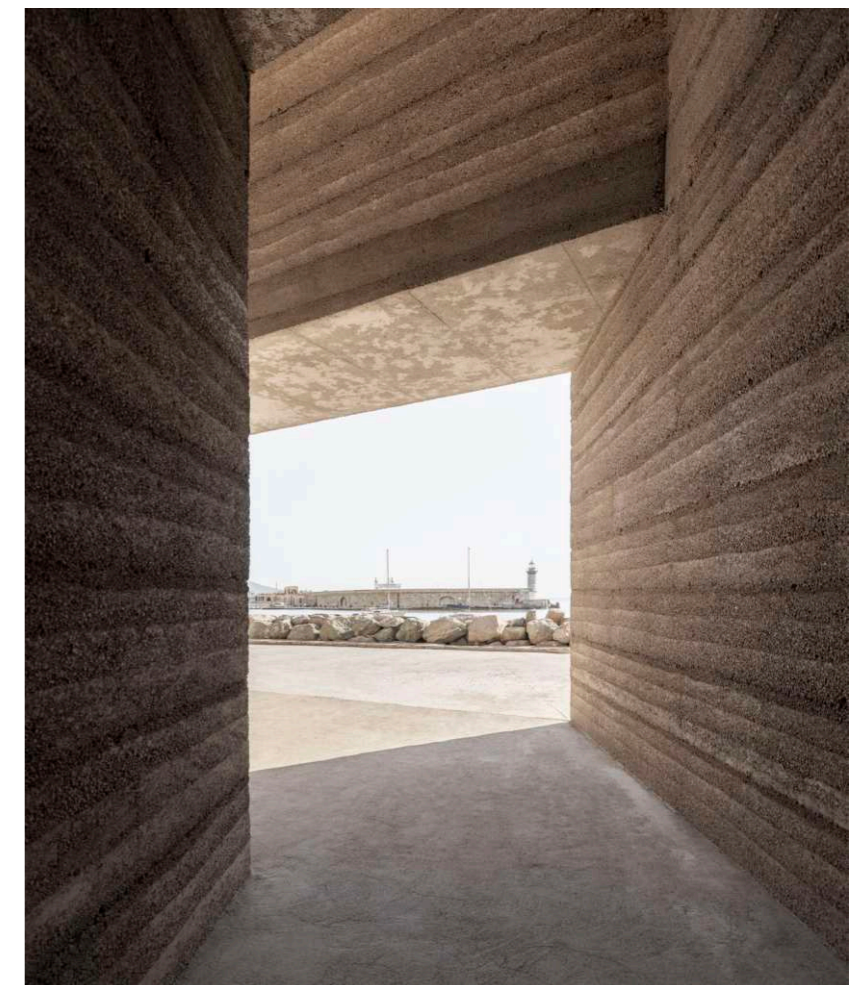
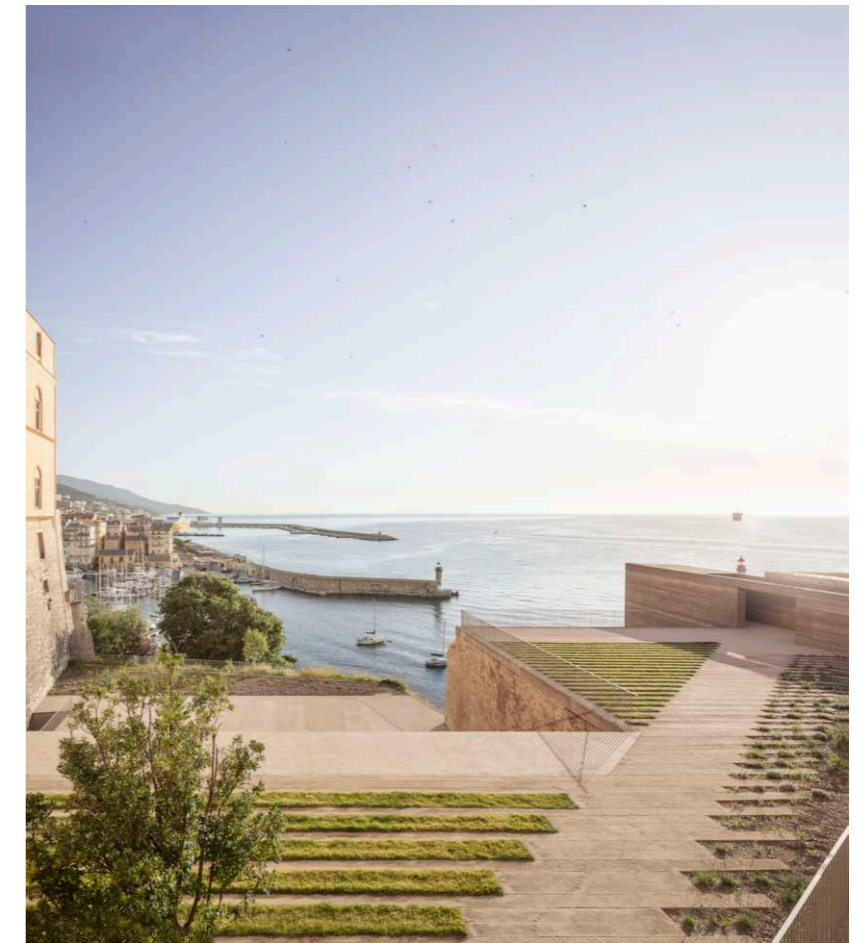
Structure / Betem VRD

surface 7 089 m²

coût 2 700 000 €

année de conception 2018

année de réception 2020



Aldilonda, promenade maritime

Bastia

Lignes douces au pied de la citadelle - Le chemin devient la destination

La réalisation d'un cheminement contournant la citadelle de Bastia, nommé Aldilonda, littéralement «Au-dessus de l'eau», permet de lier et de relier le vieux port, la jetée, le pied des fortifications côté mer, la proue de la Poudrière et la Plage de Fica-hjola jusqu'à la promenade récemment réalisée au sud, Spassimare. Il reconnecte la ville avec sa façade maritime.

Aldilonda longe la côte rocheuse à cinq mètres au-dessus du niveau de la mer.

Ce chemin, doucement courbé, contraste avec la forteresse massive et le rocher sur lequel le bastion est fondé. Avec subtilité et finesse, il suit les courbes du littoral. Il épouse le rocher, s'appuie contre lui, le traverse et s'élargit. Plus qu'un chemin, une destination avec de nouvelles perspectives sur le large, suspendue entre mer et ciel, la promenade devient un événement spectaculaire.

Le dessin minimaliste de cette ligne de béton, qui souligne la muraille, préserve le paysage naturel et son caractère intemporel. Il semble au final que rien n'ait été ajouté.

L'apparente simplicité de l'ouvrage obéit toutefois à une stricte logique constructive: Les 300 m en balcon font alterner des sections où le dallage de béton est coulé à même le rocher, avec des tronçons qui se projettent en porte-à-faux sur la mer. 23 consoles de béton préfabriquées sont scellées très profondément dans la roche au moyen de tirants d'ancrage précontraints.

Le balcon est exposé au ressac. La mer peut être vécue à travers la zone couverte d'une grille transparente d'acier inoxydable en jonction avec les remparts et le rocher. Ainsi éloigné de la falaise, elle laisse passer le souffle de la vague entre la roche et l'ouvrage maçonné, ce qui réduit la force massive de l'eau.

La même rigueur est employée pour le dessin du garde-corps et de ses montants verticaux: des barres d'acier Corten sur un entraxe de 13 cm, sans main-courante, libèrent la vue vers l'horizon. La balustrade se fond avec la roche ferrugineuse du site. La mise en lumière du cheminement permet de donner un nouveau regard sur les remparts de la citadelle et souligne délicatement la promenade au bord de mer.

Aldilonda permet d'ancrer Bastia dans son identité historique tout en la projetant dans l'avenir pour l'asseoir comme une destination touristique et culturelle majeure, et comme un lieu de vie pour les Bastiais.

maître d'ouvrage Mairie de Bastia

maître d'œuvre Dietmar Feichtinger Architectes (mandataire) /
Buzzo Spinelli Architecture / IN SITU paysage et urbanisme / SBP France

surface 450 m

coût 9 500 000 €

année de conception 2017

année de réception 2020



Restauration des cinq batteries prioritaires des fortifications d'agglomération

Bonifacio

Etat du projet: Réception des travaux de batterie la Saint-François et de la batterie de l'entrée du port en mars 2023.

Résolument tournée vers la méditerranée, la ville de Bonifacio est la terre la plus maritime de Corse. Dès l'époque Pisane, puis à l'époque Génoise, les hommes soucieux d'exploiter les richesses de la méditerranée, se sont attachés à maîtriser et à façonner cette falaise calcaire balayée par les vents. Les fortifications d'agglomération de la ville, inscrites au titre des Monuments Historiques par arrêté du 24 octobre 1929, en témoignent. Elles sont la mémoire du passé défensif de cette cité génoise et de son évolution jusqu'au XXe siècle en une place militaire française.

La restauration des 5 batteries prioritaires est la première phase d'un grand projet de valorisation de ce patrimoine architectural et culturel mené par Bonifacio. L'objectif étant de répondre au changement de paradigme du site, qui a vu l'enceinte et les bastions dissuasifs devenir des lieux privilégiés d'observation du grand paysage méditerranéen, pour un public sans cesse grandissant.

Notre équipe de maîtrise d'œuvre a mené, en étroite collaboration avec le maître d'ouvrage, la DRAC et le CICRP, les études historiques et scientifiques afin de proposer un protocole d'intervention adapté aux spécificités du site.

Le dépouillement des archives du Génie a permis d'appréhender la morphologie, des fortifications de Bonifacio et d'identifier les problématiques qui, dès le XVIIIe siècle, associent à l'enjeu de défense de la place-forte, la conservation des ouvrages maçonnés. L'étude de reconnaissance des structures des maçonneries, la caractérisation physico-chimique des mortiers et leur relevé géométral ont permis d'acquérir une fine compréhension des strates conservées et des pathologies rencontrées.

En conclusion de ces phases d'études, nous avons fondé un parti de restauration en conservation, qui met au cœur des problématiques trois éléments essentiels: les mortiers historiques (enduits et liants), la gestion des eaux pluviales et les moyens d'accès (côté terre et côté mer). Le projet de mise en valeur et de présentation au public des spécificités de cet ensemble fortifié est également mené en étroite collaboration avec la Ville.

maître d'ouvrage Ville de Bonifacio

maître d'œuvre Pierre-Antoine Gatier - ACMH (mandataire) / Equilibre Structures / Asselin Economistes

surface -

coût 3 500 000 € HT

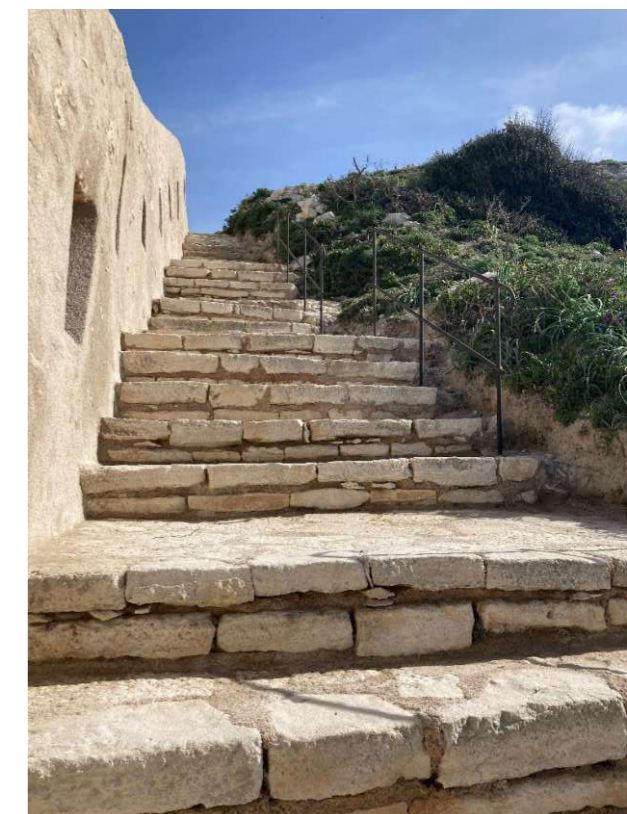
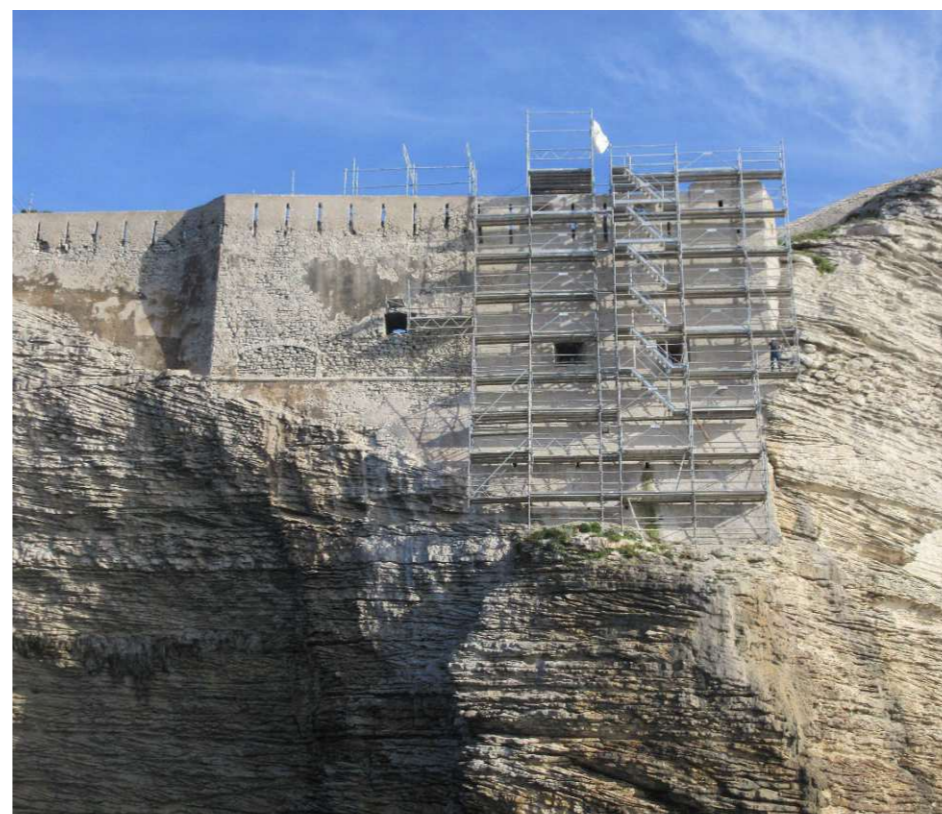
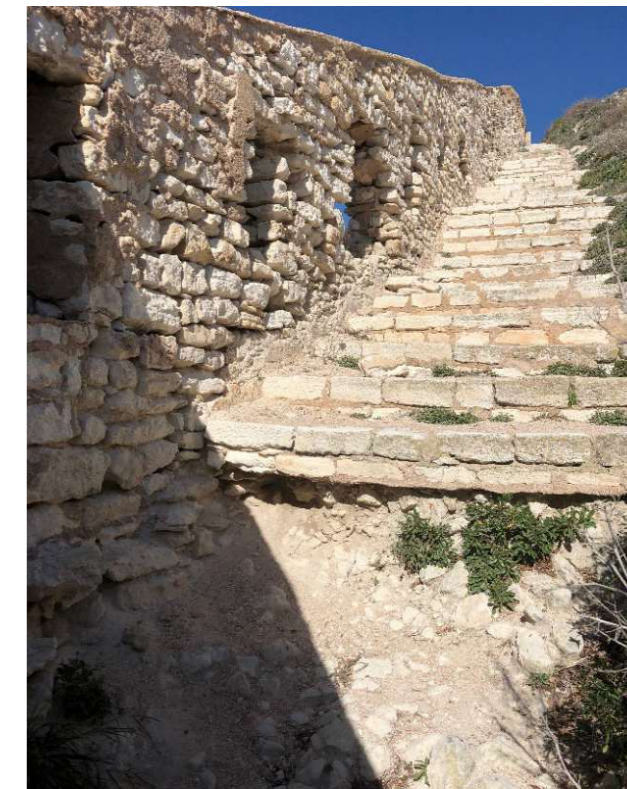
année de conception 2021

année de réception 2023 (réception partielle)

Batterie Saint-François côté mer



Escalier des frères



2^{ème} édition du palmarès régional
d'architecture en Corse - 2023

Jeunes Espoirs

Catégorie 2

Galeria Torre

Galeria

L'histoire mouvementée de l'édifice est à la source de notre réflexion. Construite pour parfaire le chapelet de tours assurant la défense du littoral par les génois, la tour de Galeria est partiellement démolie à la fin du XVIII^e. Le magasin est réalisé au XIX^e puis, abandonné, il est à l'état de ruine en 1969 lorsqu'il est reconstruit par une association qui décide de le prolonger jusqu'à la tour. Nous cherchons à retrouver l'état avant cette reconstruction arbitraire. Lors du diagnostic, l'état sanitaire a montré que l'interpénétration de la tour et du magasin est aussi à l'origine d'infiltrations et de mouvements différentiels provoquant des fissures.

Le projet emploie les matières et les gestes de la restauration: la pierre de taille pour restituer le cordon, la chaux aérienne pour les arases et le rejointoiement des fissures. Ces matières se fondent dans l'ouvrage, épousent ses mouvements et respirent avec lui. Nous avons développé une matière pour modérer les interventions contemporaines: un béton de site réalisé à partir des agrégats de pierres concassées retrouvées éparpillées aux abords. Ce sont les pierres qui constituaient la partie aujourd'hui ruinée de la tour.

En détachant le magasin de la tour, le projet rend son allure et son authenticité à l'ouvrage génois. La mise en valeur du magasin participe à sa netteté, avec la mise en oeuvre de baies en acier aux sections minimales, la reprise des linteaux, des sols et la démolition des encadrements béton. La silhouette du fût de la tour est prolongée par le garde-corps en béton de site. La mise en valeur de l'ouvrage comprend un accès à l'étage supérieur de la tour, au-dessus de la citerne et offre un panorama sur le delta du Fango et son découpage de roches ocre. Nous proposons un escalier circulaire qui se développe autour de la base de la tour, laissant un jour de 15cm pour manifester la dissociation des ouvrages. L'emplacement de cet escalier profite de l'espace libéré par le magasin, afin de ne pas affecter le volume de la tour visible depuis la vallée.

maître d'ouvrage Commune de Galeria

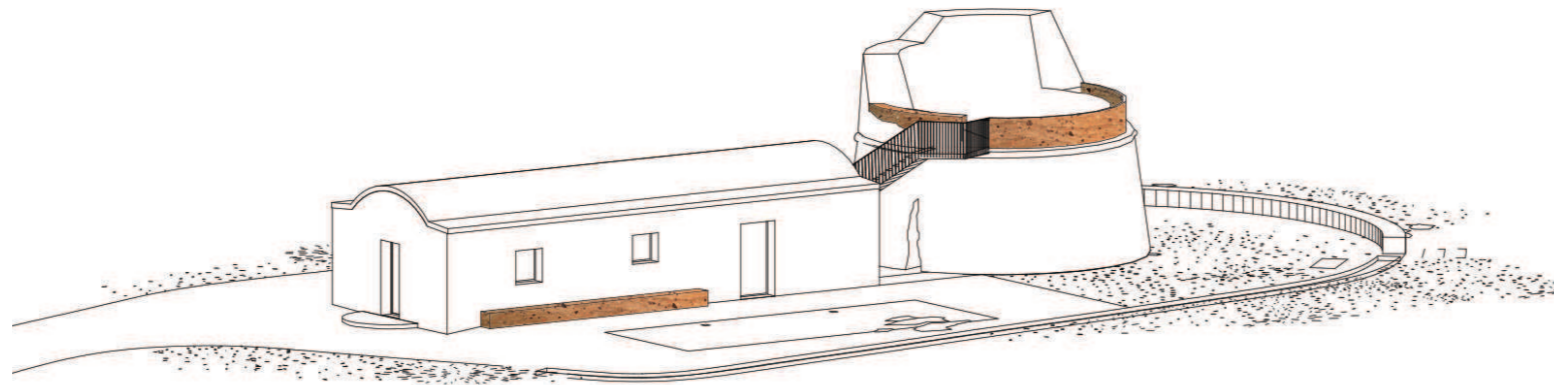
maître d'œuvre Studio Pia (mandataire)

surface 100 m²

coût 200 000 € HT

année de conception 2022

année de réception -



Spaziu Culturale di Curbara

Corbara

Concevoir un bâtiment à vocation culturelle sur un site qui, par la présence de son église, nous impose **humilité et discrétion** est un véritable défi.

Tout l'enjeu du projet que nous vous proposons réside dans son **intégration**, sa "**disparition**".

Ce projet impose une réflexion sur les notions de spécificités locales du lieu, de son caractère paysager, de sa **topographie**, de ses composantes intrinsèques et des possibles réinterprétations projetées.

Il est de notre rôle de **composer avec l'existant**, avec ce qui représente l'image même de ce lieu remarquable. Il nous parle de ce qui constitue Corbara, le centre du village, son église et le grand paysage.

Par la **scénographie du lieu**, cette construction propose de créer une nouvelle place accueillante pour le village.

Tout commence par une promenade, une déambulation dans Corbara avec sa déclivité et ses perspectives. Le prolongement de cette géographie devient un sol reconstitué qui se retourne et forme le bâtiment, **un paysage fabriqué par l'homme**.

Autrefois très cultivé, le piémont constituait le "jardin de la Corse" avec ses champs de céréales et ses vergers fruitiers. À l'écart des cultures, dominant les plaines fertiles et **les pentes aménagées en terrasses**, dont les traces sont encore lisibles, sont restées la caractéristique principale de l'ancien jardin Balanin. Ces murs en pierres sèches sont aujourd'hui les vestiges d'une cultivation ancestrale. Ces terrains familiaux étaient rendus praticables et cultivables par la réalisation de murs en restanques sinueux épousant la topographie du lieu pour permettre la création de plates-bandes.

Comme une évidence, **le projet est né de l'image et de l'évocation des ces restanques** présentes sur tout le territoire balanin.

Tour à tour mur de soutènements, d'enceinte ou de façades, le projet fait corps avec le paysage en réinterprétant les codes spécifiques présents sur le site jusqu'à devenir **une restanque habitée**. Le bâtiment devient une enveloppe de pierre munie de larges ouvertures vers la lumière et les vues, dont les encadrements seront traités avec des linteaux béton rappelant les encadrements en pierres monolithiques des maisons du village et de la région.

maître d'ouvrage Commune de Corbara

maître d'œuvre A FABRICA architettura (mandataire) / CGZ architetto associé / DOMENE (QE) / INGENIA (Structure / VRD) / S.Ten Dam (Paysage) /

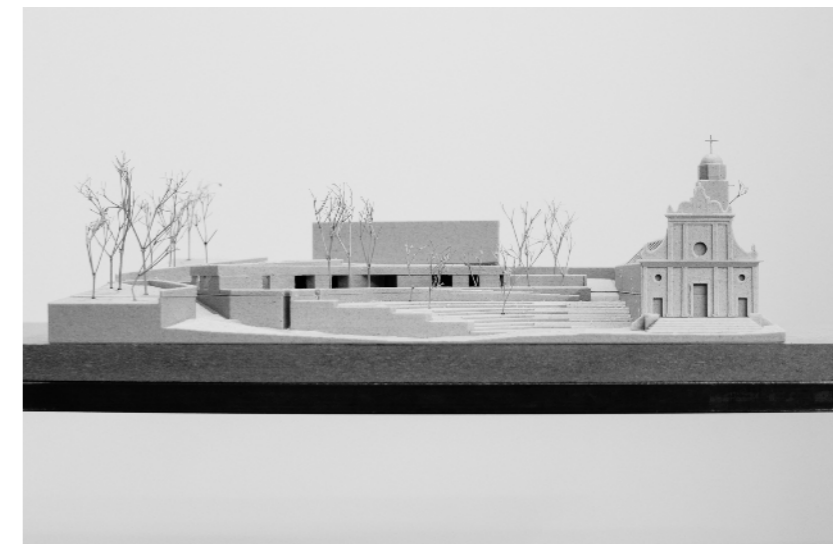
Atelier Rouch (acoustique)

surface Bâtiment: 450 m² SdP / Théâtre de verdure: 3 500 m²

coût 2 285 500 € HT

année de conception 2020

année de réception en cours



2^{ème} édition du palmarès régional
d'architecture en Corse - 2023

Nouvelle manière de faire

Catégorie 3

Création d'un réseau de professionnels et d'étudiants

Le Réseau des Jeunes Urbanistes Géographes Aménageurs de Corse (RJUGA) a été créé en avril 2022 pour fédérer des étudiants et des jeunes urbanistes insulaires autour des enjeux de la formation, de l'exercice professionnel et de la production de connaissances géographiques en Corse.

L'urbanisme n'étant pas une discipline à proprement parler mais un champ disciplinaire, sa composition évolue en fonction des sujets qui émergent dans la société insulaire. Impulsées par la volonté de collaborer avec tous les acteurs qui font le territoire, les différentes actions du RJUGA intègrent des urbanistes professionnels et en devenir dans leur composante la plus large, ce dans l'objectif de croiser les compétences et les regards sur l'aménagement du territoire. L'ambition du réseau est de diffuser une culture de l'espace et de l'aménagement dans une société insulaire méconnaissant trop souvent ces sujets.

Le réseau est structuré autour d'une vingtaine de membres actifs implantés dans toute la Corse. Ces géographes, urbanistes, cartographes, architectes, ingénieurs, juristes, s'engagent bénévolement depuis un an pour mener les actions suivantes :

- Animation d'ateliers d'urbanisme en milieu scolaire, à Ajaccio, Bastia, Porto Vecchio, dans le Cap Corse et le Fiumorbu auprès de publics collégiens et lycéens. Grâce au soutien de l'Académie de Corse, l'expérience sera réitérée pour l'année scolaire 2023-2024
- Organisation de tables rondes croisant plusieurs thématiques sur l'aménagement du territoire grâce aux regards de professionnels variés
- Animation d'un réseau professionnel
- Partage de ressources documentaires

Fort d'une première Assemblée Générale qui s'est déroulée à Corte, cette initiative a su démontrer son intérêt, non seulement en favorisant l'interconnaissance entre jeunes professionnels de l'urbanisme-aménagement dans l'île, mais également en créant des espaces d'échanges physiques et dématérialisés tout au long de l'année.

maître d'ouvrage -

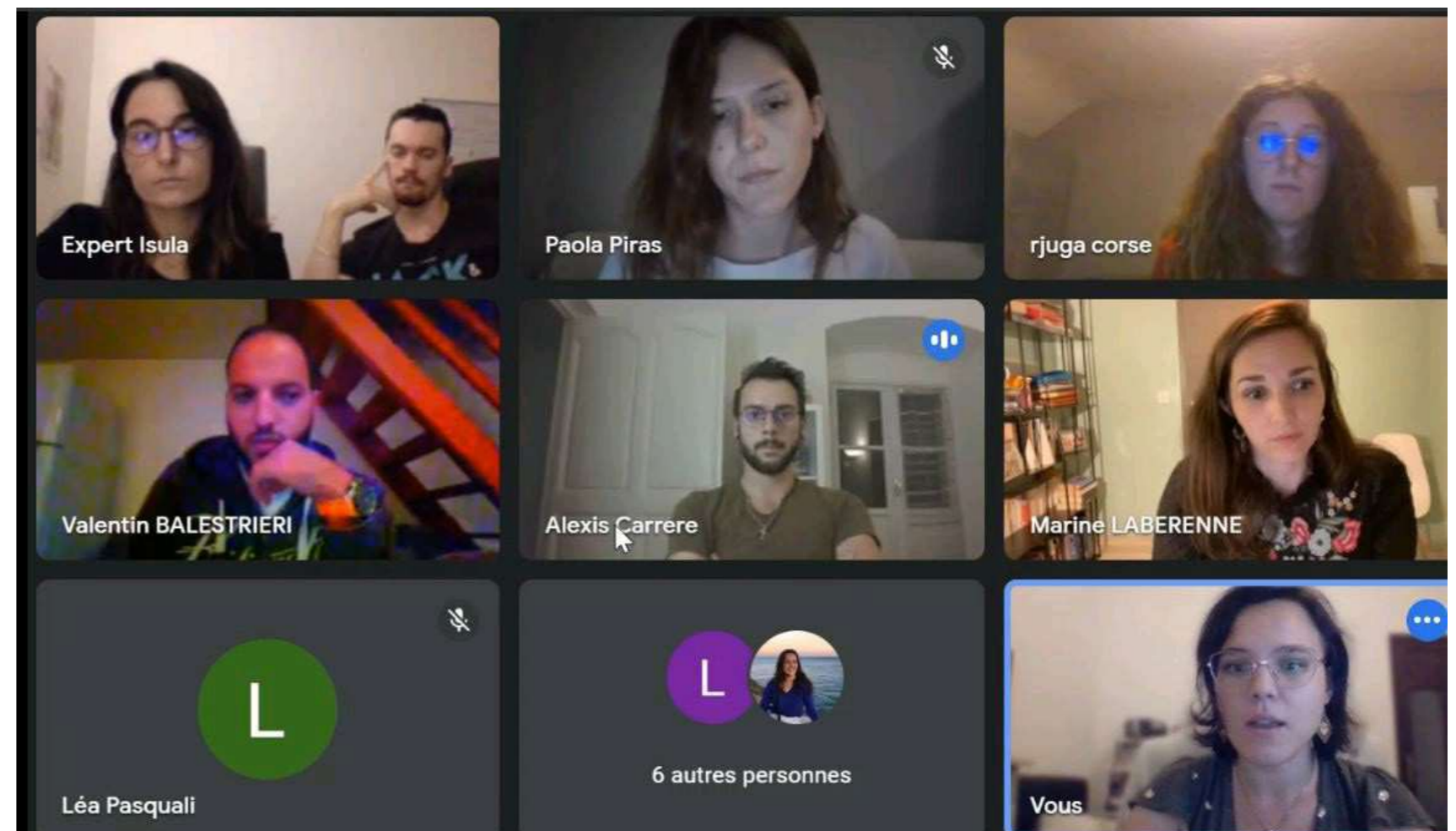
maître d'œuvre RJUGA - Réseau des Jeunes Urbanistes Géographes et Aménageurs de Corse

surface -

coût -

année de conception 2022

année de réception -



Activation de la citadelle "Hè Viva!"

Ajaccio

Le projet d'activation «Hè Viva!» de la Citadelle Miollis

La Ville d'Ajaccio a acheté la Citadelle à l'été 2019 pour la transformer, l'ouvrir aux ajacciens et en faire un nouveau quartier intégré au centre-ville. La Ville a souhaité ouvrir ce site patrimonial sur la ville génoise, sur le pays ajaccien, sur la Corse, sur la Méditerranée.

La SPL Ametarra mène à bien le projet de valorisation de la citadelle pour le compte de la Ville d'Ajaccio, dans une logique de continuité avec le réaménagement de la ville génoise.

Dans le cadre de la reconversion du site, une démarche novatrice a été mise en place dès 2021, qui consiste à «activer» la Citadelle: l'ouvrir avant et pendant sa transformation, pour raconter le projet aux Ajacciens, tester des usages et lancer une dynamique artistique et créative autour du projet, sur un modèle d'urbanisme transitoire. Cette démarche permet de nourrir la réflexion et le projet d'aménagement définitif du site de façon concertée et collaborative avec les acteurs du territoire.

Les chantiers de fouilles archéologiques, de dépollution, d'accessibilité et d'aménagement des espaces publics vont donc être menés en même temps que la citadelle est ouverte au public avec la proposition d'actions culturelles, artistiques et économiques.

La SPL Ametarra est assistée dans cette démarche par 2 assistances à Maîtrise d'ouvrage: Mutatis sur le volet aménagement et Manifesto sur le volet culturel.

Tournant le dos à la mer comme au centre-ville, la Citadelle est un écrin inexploré d'Ajaccio, un palimpseste d'époques, d'architectures et d'histoires qui représente un laboratoire pour les acteurs du territoire.

Ouverte au public depuis le 4 juillet 2021, elle constitue désormais un nouveau morceau de ville, un lieu de convivialité, ouvert à tous, qui se raconte à travers de multiples témoignages et regards artistiques qui ont donné lieu à des actions et manifestations culturelles depuis 2021.

La programmation artistique de la citadelle repose sur des appels à création / résidences. Par ailleurs, l'ambition est d'ouvrir au public chaque année de nou-

veaux espaces afin de tester des usages et d'orienter la programmation future de la Citadelle.

Chaque saison d'activation «Hè Viva!» marque une programmation en lien avec une thématique. La saison 2023 de la citadelle Miollis met à l'honneur la Méditerranée et c'est dans ce cadre que deux appels à création ont été lancés.

En parallèle, une programmation d'expositions temporaires est proposée aux visiteurs dans l'espace de l'ancienne Poudrière. Tout au long de l'année de nombreux autres événements sont programmés et investissent le site (expositions temporaires in situ, tables rondes, lectures, actions jeunes publics).

Afin d'animer en continu ce site historique, dans une logique d'activation transitoire, la SPL Ametarra accompagnée de la ville d'Ajaccio a mis en place des actions qui se pérennisent sur plusieurs mois et permettent une attractivité annuelle:

- Une guinguette qui propose des produits locaux et organise des événements festifs tout au long de l'année;
- Des boutiques-ateliers d'artisans;
- Une Maison du Projet;
- Des visites guidées du site organisées par L'Office du Tourisme, d'avril à fin octobre;
- (Prochainement) Un espace de détente dédié à la pratique sportive libre dans les douves;

Ces actions ont aussi été complétées par un Work shop organisé par l'école d'architecture de Marseille. Cinquante étudiants sont venus travailler dans la citadelle librement pour proposer des aménagements, programmations, visions hors contraintes du site; deux intérêts à cette démarche:

1. Faire vivre la citadelle comme lieu de formation et tester cette fonction
2. Nourrir la réflexion programmatique des réflexions architecturales, paysagères et sociologiques et vice versa, proposer des aménagements en lien avec des idées programmatiques.

Le principe fort du projet de la citadelle qui est en quelque sorte une nouvelle manière de faire est de:

• Prendre le temps de la pratique et de la découverte permanente des lieux,

• Nourrir le projet d'une phase continue de concertation,

• Tester des fonctionnalités et de les évaluer – l'idée du droit à l'erreur,

• Penser l'aménagement et la programmation dans un même temps en créant des passerelles entre les deux, ce qui est évident pour un équipement mais moins évident pour un quartier à part entière

• Associer les forces vives du territoire au projet et fédérer dès le début le plus grand nombre.

Le projet est un processus itératif qui évolue et avance au fil des participations, des créations, des réflexions, des propositions...

Il est malgré tout pragmatique avec des équipes techniques au service du projet: Assistances à Maîtrise d'ouvrage, des équipes pluridisciplinaires, un calendrier, un budget et des financements.

La maîtrise d'œuvre sur les espaces publics est assurée par un groupement pluridisciplinaire composé du cabinet d'architectes du patrimoine PERROT & RICHARD, du cabinet d'architecte Amélia TAVELLA, de l'agence paysagiste Horizon Paysage, du bureau d'études technique ARTELIA et de l'agence Lumière.

Il est à noter que ce projet dispose d'un financement au titre du PTIC de 12,4 M€ pour la phase de PROTO AMENAGEMENT et au titre du programme «Réinventer le Patrimoine» pour la réflexion programmatique.

Il s'inscrit dans une dimension locale, régionale, nationale et méditerranéenne.

maître d'ouvrage -
maître d'œuvre SPL Ametarra
surface -
coût -
année de conception 2019
année de réception 2021 / 2022 / 2023



Une citadelle au service du terroir viticole Corse

Ajaccio

Ce projet répond à une problématique actuelle: l'ouverture de la citadelle Miollis.

J'ai choisi de m'adresser aux Ajacciens, mais également aux étudiants corses, aux professionnels du terroir viticole et aux nombreux visiteurs et touristes dont la citadelle marque l'entrée dans le port en permettant à la citadelle de devenir un outil pour la ville, le terroir et l'ensemble de la Corse.

La citadelle, implantée entre la ville et la mer reste par nature imprenable. Son désenclavement né d'une diversité programmatique qui s'établit dans le temps. La citadelle devient au fil des années un espace de découverte du terroir, d'apprentissage et de recherche viticole, mais également un lieu de vie où se côtoient Ajacciens, résidents, touristes et professionnels. Les différentes déconstructions sont motivées par le programme, l'état sanitaire du bâti, d'une volonté de dédensifier la citadelle et de l'épuration des bâtiments du XX^e siècle sans grands intérêts.

La citadelle accueille le programme suivant: un Centre de Formation d'Apprentis (CFA) viticulture et oenologie, un centre de recherche viticole, des vignes expérimentales des logements, un espace de dégustation ainsi qu'une cave de sauvegarde des vins corses, un espace de formation en culture et agriculture urbaine, avec son espace de permaculture, une bibliothèque et un auditorium mais également des logements, espaces de restauration et coworking et un espace muséal.

Ce projet évolue avec les usages, permet des modifications entre chaque phase pour répondre aux besoins. Il évolue également en fonction des saisons, les logements étudiant laissent la place durant la saison estivale à des logements saisonniers, où chercheurs, conférenciers et spécialistes se croisent le temps d'une résidence, exportant des savoirs et une culture Corse en dehors de l'île. La citadelle devient un espace central du paysage viticole Corse, et son ambassadrice.

maître d'ouvrage Partenariat entre l'ENSA Marseille / la DRAC Corse / la ville d'Ajaccio / la SPL Ametarra / la maison de l'architecture Corse pour les projet de fin d'étude: promotion 2021/2022.

maître d'œuvre Etienne Rollin-ENSA Marseille

surface 19 000 m²

coût -

année de conception 2022

année de réception -



Manutention et cour haute



Maquette

4 logements communaux et un espace de coworking

Quasquara

Ce projet de construction de 4 logements communaux à Quasquara, en Corse-du-Sud, s'attaque à une problématique insulaire d'actualité : celle du logement en territoire rural. Frappés par un phénomène généralisé de désertification, les villages corses sont au pied du mur : ils doivent se « réinventer » afin de rester en vie.

Et si une des nouvelles manières de faire résidait justement dans le fait de regarder en arrière pour mieux projeter demain ? C'est dans cette direction que s'engage le projet : celle de s'inspirer de la pensée des anciens, de s'inscrire dans la recherche d'une architecture sobre, basée sur le bon sens et la mobilisation des savoir-faire et ressources locales afin de proposer une réponse adaptée aux enjeux environnementaux et sociétaux actuels, ainsi qu'aux modes de vie contemporains et aux exigences de confort qu'ils imposent.

Le village de Quasquara constitue le cas d'étude idéal d'un travail de recherche plus large sur le logement rural en Corse visant à se détacher des modèles reproductibles de Paris à Ajaccio pour entrer dans une démarche de « sur-mesure ». Le site sur lequel s'insère le projet impose d'ailleurs cette posture : localisé en zone montagneuse, la parcelle prend la forme d'un talus abrupt, planté d'une chânaie, situé au bord de la route départementale qui traverse le village. Devient alors centrale la question de l'adaptation à la topographie, ainsi que les problématiques de soutènement, d'accès PMR, et d'écoulement des eaux qu'elle engendre.

Au-delà d'opérer un virage dans la manière de concevoir le logement et l'espace public villageois, c'est plus largement une remise en question sur la manière de porter les projets qui est proposée à travers l'exemple de Quasquara. La démarche de la commune a d'innovant la volonté de co-construire le programme et l'identité du projet en concertation avec l'équipe de maîtrise d'œuvre et les services de l'état, notamment à travers la recherche de subventions permettant à des villages comme celui de Quasquara de mener à bien ce type de projets. Ce cas concret démontre ainsi la puissance de la mise en commun des compétences et des savoir-faire autour d'une volonté commune : celle de faire perdurer l'âme des villages et la culture corse.

maître d'ouvrage Commune de Quasquara

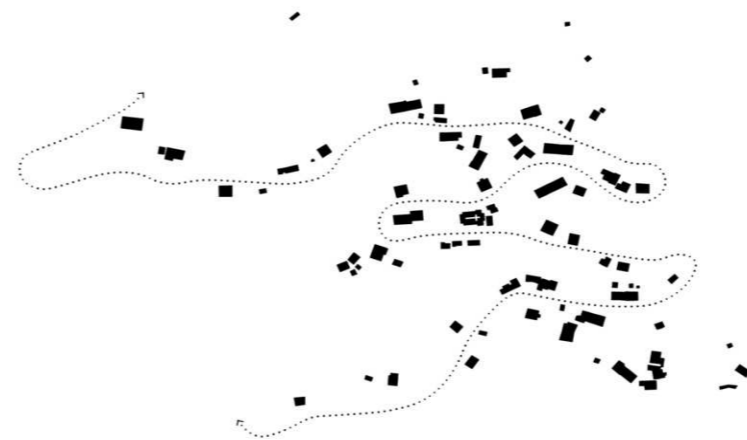
maître d'œuvre ALBA Architecture

surface 366,70 m²

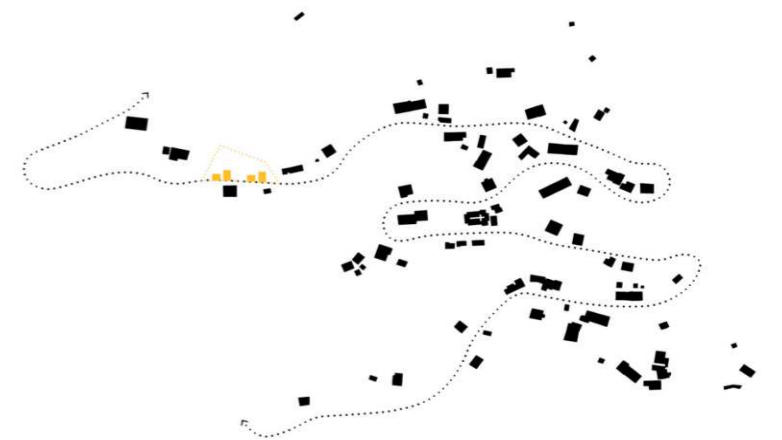
coût -

année de conception 2021-2023 (en cours)

année de réception -



le tissu villageois existant
une urbanisation le long d'une route départementale



prolonger le village
s'inscrire dans la continuité de la logique d'urbanisation existante

Le chant des Pierres

Palasca

Autrefois très fertile, l'Agriate présente un paysage marqué par l'histoire de transhumances et de cultures pas-sées. Dans le cadre de l'initiative Mondes Nouveaux du Ministère de la Culture, avec le Conservatoire du Littoral, nous avons conçu et réalisé la transformation du site classé de Gradu en un lieu d'accueil et de sensibilisation à la transmission orale de pratiques du paysage. Des ateliers sont proposés sous un pavillon au toit tressé, et le jardin abandonné a été revitalisé en un lieu de recueil et de repère dans cet horizon sauvage.

Suite à une occupation en désaccord avec l'environnement naturel, le site a été nettoyé et débarrassé d'un grand volume de béton. Il retrouve ainsi sa place dans le paysage et sa végétation existante, ainsi que les éléments té-moignant de son histoire paysanne sont révélés et célébrés.

Le projet a été réalisé avec la collaboration d'artisans maîtrisant des techniques de construction anciennes et utilisant les ressources naturelles de l'île. Un mur en pierre sèche de 24 mètres de long redessine le belvédère (en-treprise Ars & Labor) et un pavillon en châtaignier corse construit uniquement avec des assemblages tradition-nels bois (Charpente 2b) apporte de l'ombre à l'abri du vent. Le pavillon s'inscrit discrètement dans le paysage; sans impact dans le sol, les pieds des poteaux en châtaignier sont enfouis jusqu'à la roche et ont été brûlés pour les protéger de l'hu-midité du sol.

Fruit d'une expérimentation menée avec les artisanes Naomi Rossignol et Camille Brabant, la toiture du pa-villon présente deux épaisseurs distinctes en roseaux cueil-lis et assemblés à la main: la couverture, enduite de bouse de vache puis de chaux claire ne s'échauffe pas et offre une protection efficace de la fraîcheur en dessous; la sous-face intérieure présente un tissage de roseaux et chanvre apportant un détail précieux à l'échelle d'un espace plus intime. Lors des ateliers, le public se retrouve pour un moment de partage sous le pavillon, autour de grandes tables d'ateliers en châtaignier (Joseph Antonetti).

L'attention collective sollicitée autour de ce projet de paysage porte l'ambition de la communauté de préserver un patrimoine fragile et de réveiller des pratiques connec-tées à leur environnement naturel.

maître d'ouvrage Conservatoire du Littoral

maître d'œuvre PRÌA (Giacomo Monari / Elsa Molinard Pollini / Antoine Gouachon)

surface 24 m² (plancher)

coût 98 000 €

année de conception 2022

année de réception 2023

